

« Ô Mon peuple, souviens-toi de ce qu'avait projeté Balak, roi de Moav » Balak, en qui se trouvait l'étincelle du roi David qui sera le Roi Mashiach, a demandé au Saint, béni soit-Il, de recevoir les soixante-dix nations à la place d'Israël.

Notre Sidra, la Sidra de Balak, nous donne l'opportunité de réfléchir sur le projet destructeur de Balak, roi de Moav, et de Bilaam, fils de Beor, contre Israël, et sur la manière dont le Saint, béni soit-Il, dans Sa grande Miséricorde et Sa Bonté, par Son amour pour Israël, a déjoué leur plan. Ainsi, a pu s'accomplir la demande du Saint, béni soit-Il, envers Israël faite par l'intermédiaire du prophète Michée, que nous mentionnons dans la Haftarah de cette semaine (Michée, 6:5)¹ : **Ô Mon peuple, souviens-toi de ce qu'avait projeté Balak, roi de Moav, et de ce que lui a répondu Bilaam, fils de Beor, depuis Shittim jusqu'à Guilgal, afin que vous reconnaissiez les bienfaits de Hashem**

Nous apprenons ainsi des paroles du prophète Michée qu'il y a un commandement issu des paroles de la tradition (*Divrei Kabbalah*) : « **Ô Mon peuple, souviens-toi** » – l'on a le devoir de se souvenir de toutes les tractations qu'il y a eu entre Balak, roi de Moav, et l'impie Bilaam, à commencer par le projet mauvais de Balak et Bilaam qui ont pensé à détruire les juifs : « **de ce qu'avait projeté Balak, roi de Moav, et de ce que lui a répondu Bilaam, fils de Beor, depuis Shittim jusqu'à Guilgal** », et s'achevant par les bienfaits de Hashem : « **afin que vous reconnaissiez les bienfaits de Hashem** », Lui qui s'est tenu à nos côtés et nous a protégés comme un mur de fer pour nous sauver de leur mauvais dessein. Nos Sages ont déjà expliqué la grandeur des bienfaits de Hashem qui a sauvé Israël de l'extermination, comme enseigné dans le Talmud (Berachot, 7a)² :

Qu'est-ce que signifie «afin que vous reconnaissiez les bienfaits de Hashem» ? Rabbi Eléazar a dit : Le Saint,

1 עמי זכר נא מה יעץ בלק מלך מואב, ומה ענה אותו בלעם בן בעור מן השמים עד הגלגל, למען דעת צדקות ה'
2 מאי למען דעת צדקות ה', אמר רבי אלעזר, אמר להם הקב"ה לישראל, דעו כמה צדקות עשיתים עמכם שלא כעסתי בימי בלעם הרשע, שאלמלי כעסתי לא נשתייר משונאיהם של ישראל שריד ופליט, והיינו דקאמר ליה בלעם לבלק, מה אקוב לא קבה אל ומה אזעום לא זעם ה', מלמד שכל אותן הימים לא זעם, וכמה זעמו רגע... שנאמר (תהלים ל-1) כי רגע באפו חיים ברצונו, ואי בעית אימא מהכא (ישעיה כו-כ) חבי כמעט רגע עד יעבור זעם

béni soit-Il, a dit à Israël : Sachez combien de bienfaits J'ai accompli envers vous en ne Me mettant pas en colère à l'époque de l'impie Bilaam. Car si Je m'étais mis en colère, il ne serait resté des ennemis d'Israël ni un survivant ni un réfugié (euphémisme pour Israël). C'est ce que Bilaam a dit à Balak : «Comment maudirais-je celui que Dieu n'a pas maudit ? Comment serais-je furieux quand Hashem n'est pas furieux ?» Cela enseigne que durant tous ces jours, Il ne s'est pas mis en fureur. Et combien de temps dure Sa fureur ? Un instant... comme il est dit (Psaumes, 30:5) : «Car Sa colère ne dure qu'un instant, Sa bienveillance est pour la vie». Et si tu veux, dis d'ici (Isaïe, 26:20) : «Cache-toi pour un court instant, jusqu'à ce que la fureur soit passée».

L'avertissement du Zohar Hakadosh de se souvenir des bienfaits de Hashem, Lui qui a déjoué le projet de Balak et de Bilaam contre Israël

Combien est redoutable cette parole du Zohar Hakadosh (Sidra de Nasso, 134a) – c'est une Mitzva de diffuser cela au grand public - qui nous met en garde par un avertissement des plus sévères : si nous n'accomplissons pas la demande du Saint, béni soit-Il, « **Ô Mon peuple, souviens-toi de ce qu'avait projeté Balak, roi de Moav** » ainsi que toute la suite des paroles, alors le Saint, béni soit-Il, nous dit : Ne me demandez pas « **Souviens-Toi, Hashem, de ce qui nous est arrivé** ». Voici la déclaration du Zohar Hakadosh dans toute sa rigueur (Sidra de Bechoukotaï, 112a)³ : **Rabbi Yossi a dit : Le Saint, béni soit-Il, a dit à Israël : «Souviens-toi, Je te prie [de ce qu'avait projeté Balak, roi de Moav]». Hélas, nous crions chaque jour, nous**

3 אמר רבי יוסי אמר להם הקב"ה לישראל, זכור נא [מה יעץ בלק מלך מואב], ווי שאנחנו צועקים בכל יום, ואנו גועים ובוכים (איכה ה-א) זכור ה' מה היה לנו, (תהלים קלז-ז) זכור ה' לבני אדם, ואין הקב"ה רוצה להשגיח עלינו, [והטעם לכך כי], הקב"ה אמר לנו, בבקשה זכור נא [מה יעץ בלק מלך מואב], אין נא אלא לשון בקשה, ואנו לא משגיחים בו, כמו כן אנו צועקים, זכור ה' מה היה לנו, זכור ה' לבני אדם, (שם עד-ב) זכור עדתך קנית קדם, (שם קו-ד) זכרני ה' ברצון עמך, ואין הקב"ה רוצה להשגיח עלינו

gémissons et nous pleurons (Lamentations, 5:1) : «Souviens-Toi, Hashem, de ce qui nous est arrivé», [ou encore] (Psaumes, 137:7) : «Souviens-Toi, Hashem, contre les fils d'Edom», mais le Saint, béni soit-Il, ne veut pas prêter attention à nous. [Et la raison en est que] le Saint, béni soit-Il, nous a dit : «De grâce, souviens-toi, Je te prie [de ce qu'avait projeté Balak, roi de Moav]» — le mot « na » [je te prie] n'étant rien d'autre qu'un langage de requête — et nous, nous n'y prêtons pas attention. De la même manière, nous crions : «Souviens-Toi, Hashem, de ce qui nous est arrivé», «Souviens-Toi, Hashem, contre les fils d'Edom», (Psaumes, 74:2) : «Souviens-Toi de Ton assemblée que Tu as acquise jadis», (Psaumes, 106:4) : «Souviens-Toi de moi, Hashem, dans Ta bienveillance pour Ton peuple», mais le Saint, béni soit-Il, ne veut pas prêter attention à nous.

Or, lorsque nous méditons les paroles de nos Sages, dans le Talmud, dans les Midrashim et dans le Zohar Hakadosh, nous voyons qu'ils nous révèlent, par leur esprit saint, de nombreuses explications sublimes sur toutes les actions et les pensées de Balak et de Bilaam à Moav contre Israël. C'est pourquoi, approfondissons et délectons-nous de l'une de ces explications profondes qu'ils nous révèlent concernant le mauvais dessein de Balak et de Bilaam, et la manière dont le Saint, béni soit-Il, dans Sa bonté en ne se mettant pas en colère contre Israël en ces jours-là, a déjoué leur plan et a contrecarré leur pensée. Et c'est à Hashem que nous demandons de nous guider sur la voie de la vérité.

En récompense des quarante-deux sacrifices qu'a offerts l'impie Balak, il a eu le mérite que sorte de lui David, qui allait à l'avenir proclamer des chants et des louanges.

Nous commencerons par éclairer une déclaration du Talmud (Nazir, 23b)⁴ : **Rabbi Yéhouda a dit au nom de Rav : Un homme doit toujours s'engager dans l'étude de la Torah et dans l'observance des commandements, même s'il ne le fait pas de façon désintéressée (Lo Lishma), parce que de ce qui n'est pas désintéressée (Lo Lishmah) en vient ce qui est désintéressée (Lishma). Car en récompense des quarante-deux sacrifices qu'a offerts l'impie Balak, il a eu le mérite que sorte de lui Ruth ; et Rabbi Yossi berabi Chanina a dit : Ruth était la fille du fils d'Églon, roi de Moav.**

Or, le calcul des quarante-deux sacrifices qu'a offerts Balak est très clair, comme l'ont expliqué Rashi et les Tossefot, d'après ce qui est écrit dans la Torah : Balak a emmené Bilaam

dans trois endroits différents pour maudire Israël depuis là-bas, et dans chaque endroit, Bilaam lui a dit de bâtir sept autels et d'offrir sur chaque autel un taureau et un bélier, ce qui fait quatorze sacrifices par endroit. Et trois fois quatorze sacrifices qu'il a offerts dans ces trois endroits font exactement quatorze fois trois, soit quarante-deux sacrifices.

Venons-en maintenant à ce qu'a dit Rav Yéhouda au nom de Rav : « **il a eu le mérite que sorte de lui Ruth** », à propos de quoi Rashi a expliqué⁵ : « **Car de lui est sorti David, qui a abreuvé [comblé] le Saint, béni soit-Il, de chants et de louanges** ». Et il convient d'expliquer l'intention de Rashi, qui souhaite résoudre par là le fait qu'il a été dit « **il a eu le mérite que sorte de lui Ruth** » au lieu de dire « **il a eu le mérite que sorte de lui David** ». C'est pourquoi Rashi a expliqué qu'en disant « **il a eu le mérite que sorte de lui Ruth** », son intention renvoie à ce que nous avons appris dans le Talmud (Baba Batra, 14b)⁶ : « **Pourquoi a-t-elle été appelée du nom de Ruth [רות] ? Parce que d'elle est sorti David, qui a abreuvé [ריוהו] le Saint, béni soit-Il, de chants et de louanges** », qui sont les chants et les louanges qu'a dits le roi David dans le livre des Psaumes de façon désintéressée.

Cependant, il y a de quoi s'étonner au plus haut point de la déclaration de Rav Yéhouda au nom de Rav. Selon ce qui est explicité dans les Tossefot (Avodah Zarah, 4b, s.v. « רגע »), Bilaam voulait maudire Israël à l'instant même où le Saint, béni soit-Il, se mettrait en colère comme chaque jour en disant « **Extermine-les** » (*Kalem*). Comment peut-on alors affirmer au sujet des quarante-deux sacrifices qu'a offerts Balak sur le conseil de l'impie Bilaam afin de maudire Israël que ces sacrifices sont considérés comme un commandement accompli de façon intéressée « **Shélo Lishma** », au point que par le mérite de ce commandement on en vient ce qui est désintéressée « **Lishma** », de sorte qu'il ait eu le mérite que sorte de lui le roi David ?

La source de l'obligation de croire en la venue du Mashiach se trouve dans la prophétie que le Saint, béni soit-Il, a imposée de force à l'impie Bilaam.

Il convient d'expliquer les paroles des Sages et leurs énigmes concernant le lien merveilleux entre Balak, roi de Moav, qui a offert quarante-deux sacrifices, et le roi David, qui est sorti de lui, d'après ce que le Rambam a dénombré dans son Commentaire de la Mishna (Sanhédrin, chapitre 'Helek) comme étant les treize principes de la foi - quiconque

4 אמור רבי יהודה אמור רב לעולם יעסוק אדם בתורה ובמצוות אפילו שלא לשמן, שמתוך שלא לשמן בא לשמן, שבשכר מ"ב קרבנות שהקריב בלק הרשע, זכה ויצאה ממנו רות, ואמר רבי יוסי ברבי חנינא רות בת בנו של עגלון מלך מואב היתה

5 יציא ממנו דוד שריוהו להקב"ה בשירות ובתשבחות
6 למה נקרא שמה רות, שיצא ממנה דוד שריוהו להקב"ה בשירות ותשבחות

n'y croit pas est considéré comme un renégat de la Torah. L'un de ces principes est la foi en la venue du Mashiach, telle que les Anciens l'ont instituée pour être dite chaque jour⁷ : **« Je crois d'une foi sincère en la venue du Mashiach et, bien qu'il puisse tarder, malgré cela, j'attendrai chaque jour sa venue. »**

Cependant, il convient de connaître une notion importante : la source dans la Sainte Torah établissant que le Saint, béni soit-Il, délivrera à l'avenir Israël par l'intermédiaire du Roi Mashiach — qui sera de la descendance du roi David — se trouve dans notre Sidra, comme l'a écrit le Rambam dans le « *Yad Hachazakah* » (Lois des Rois, 11 : 1)⁸ : **« Le Roi Mashiach se lèvera à l'avenir pour rétablir la royauté de David dans sa gloire passée, selon sa souveraineté première. Il bâtira le Temple, rassemblera les exilés d'Israël, et toutes les lois reprendront de son temps leur cours originel : on offrira les sacrifices, et l'on observera les années sabbatiques et les jubilés conformément à tous les commandements énoncés dans la Torah. Quiconque ne croit pas en lui, ou quiconque n'attend pas sa venue, ne renie pas seulement les autres prophètes, mais il renie la Torah et Moshé Rabbénou. Car la Torah a témoigné à son sujet, puisqu'il est dit (Deutéronome, 30:3-5) : « Alors Hashem, ton D.ieu, ramènera tes captifs et aura compassion de toi, Il te rassemblera de nouveau [...]. Quand tes exilés seraient à l'extrémité des cieux [...], Hashem ton D.ieu te ramènera... ».** Ces paroles explicitées dans la Torah englobent toutes les paroles qui ont été prononcées par tous les prophètes.

Même dans le passage consacré à Bilaam, cela est évoqué, et il y a prophétisé sur les deux Mashiach : sur le premier Mashiach qui est David, lequel a sauvé Israël de la main de ses oppresseurs, et sur le dernier Mashiach qui se lèvera parmi ses fils, lequel sauvera Israël à la fin. Et là-bas, il dit (Nombres, 24:17) : **« Je le vois, mais non maintenant » — c'est David ; « Je l'envisage, mais non de près » — c'est le Roi Mashiach ; « Un astre s'élançait de Yaacov » — c'est David**

; « Un sceptre s'élève d'Israël » — c'est le Roi Mashiach ; « Il transperce les flancs de Moav » — c'est David... « Et détruit tous les enfants de Seth » — c'est le Roi Mashiach ... « Édom devient sa possession » — c'est David... « Et il s'empare de Seir, ses ennemis, etc. » — c'est le Roi Mashiach, ainsi qu'il est dit (Ovadia, 1:21) : « Et des libérateurs monteront sur la montagne de Sion, etc. »

Seulement, il nous incombe à présent d'expliquer afin de comprendre et concevoir : qu'a vu le Saint, béni soit-Il, à agir ainsi pour nous révéler la foi — comme la définit le Rambam — **« sur les deux Mashiach : sur le premier Mashiach qui est David, lequel a sauvé Israël de la main de ses oppresseurs, et sur le dernier Mashiach qui se lèvera parmi ses fils, lequel sauvera Israël à la fin »**, précisément au beau milieu de toutes les prophéties que le Saint, béni soit-Il, a imposées de force à l'impie Bilaam ?

L'impie Bilaam voulait hâter la Délivrance en rapprochant les soixante-dix nations pour qu'elles croient en Hashem

J'ai pensé expliquer tout cela, d'après une déclaration de nos Sages qui jette une lumière éclatante sur toute la Sidra au sujet du mauvais dessein de Balak et de Bilaam. Voici cette déclaration concernant le fait que Bilaam a demandé à Balak de lui bâtir dans chaque endroit précisément sept autels (Bamidbar Rabbah, 20:18)⁹ : **« Et pourquoi sept autels ? Correspondant aux sept autels qu'ont bâtis sept justes, depuis Adam jusqu'à Moshé, et qui ont été agréés : Adam, Evel, Noach, Avraham, Yitzchak, Yaacov et Moshé. Car [Bilaam] disait : Pourquoi as-Tu agréé ceux-là ? N'est-ce pas en raison du culte qu'ils ont célébré devant Toi que Tu les as agréés ? Ne Te sied-il pas mieux d'être servi par soixante-dix nations plutôt que par une seule nation ? L'Esprit Saint lui répliqua (Proverbes, 17:1) : « Mieux vaut un morceau de pain sec » ; mieux vaut une oblation mêlée d'huile et sèche, qu'une maison pleine de sacrifices de discorde — car tu veux introduire une discorde entre Moi et Israël.**

Nous apprenons ainsi de cette déclaration du Midrash un fondement nouveau et redoutable, qui jette une lumière éclatante sur toute cette Sidra, permettant de comprendre la guerre à outrance qu'ont menée Balak, roi de Moav, et l'impie Bilaam contre Israël. C'est en ce sens que Bilaam a dit

7 אני מאמין באמונה שלימה בביאת המשיח, ואף על פי שיתמהמה עם כל זה אחכה לו בכל יום שיבוא

8 המלך המשיח עתיד לעמוד ולהחזיר מלכות דוד ליושגה לממשלה הראשונה, ובונה המקדש ומקבץ נדחי ישראל, וחוזרין כל המשפטים בימיו כשהיו מקודם, מקריבין קרבנות, ועושין שמיטין ויובלות ככל מצותה האמורה בתורה. וכל מי שאינו מאמין בו, או מי שאינו מחכה לביאתו, לא בשאר נביאים בלבד הוא כופר, אלא בתורה ובמשה רבינו, שהרי התורה העידה עליו שנאמר (דברים ל-ד) ושב ה' אלוקיך את שבותך ורחמך ושב וקבצך וגו', אם יהיה נדחך בקצה השמים וגו' והביאך ה', ואלו הדברים המפורשים בתורה הם כוללים כל הדברים שנאמרו על ידי כל הנביאים.

9 אף בפרשת בלעם נאמר, ושם ניבא בשני המשיחים, במשיח הראשון שהוא דוד שהושיע את ישראל מיד צריהם, ובמשיח האחרון שעומד מבניו שמושיע את ישראל באחרונה, ושם הוא אומר (במדבר כד-יז) אראנו ולא עתה, זה דוד, אשורנו ולא קרוב, זה מלך המשיח, דרך כוכב מיעקב, זה דוד, וקם שבת מישראל, זה מלך המשיח, ומחץ פאתי מואב, זה דוד... וקרקק כל בני שת, זה המלך המשיח... והיה אדום ירשה, זה דוד... והיה ירשה וגו', זה המלך המשיח, שנאמר ועלו מושיעים בהר ציון וגו'

9 ולמה שבעה מזבחות, כנגד שבעה מזבחות שבנו שבעה צדיקים מאדם ועד משה ונתקבלו, אדם והבל ונח אברהם יצחק ויעקב ומשה, שהיה [בלעם] אומר למה קבלת את אלו, לא בשביל עבודה שעבדו לפניך קבלתם, לא נאה לך שתהא נעבד משבעים אומות ולא מאומה אחת. השיבו רוח הקדש (משלי יז-א) טוב פת חריבה, טוב מנחה בלולה בשמן וחריבה, מבית מלא זבחי ריב, שאתה רוצה להכניס מריבה ביני ובין ישראל

au Saint, béni soit-Il : « **Ne Te sied-il pas mieux d'être servi par soixante-dix nations plutôt que par une seule nation ?** » Qu'as-Tu besoin d'Israël, qui ne forme qu'un seul peuple sur la terre et qui a déjà trébuché dans plusieurs péchés graves, à la tête desquels se trouve le péché du Veau d'Or que Balaam voulait rappeler, ainsi qu'il est écrit dans notre Sidra (Nombres, 24:1)¹⁰ : « **il tourna ses pas vers le désert** ». Rashi a expliqué conformément au Targoum, tel que l'a traduit le Targoum Onkelos¹¹ : « **Et il dirigea son visage vers le Veau d'Or qu'avait fait Israël dans le désert** ». Si tel est le cas, ne vaut-il pas mieux que Tu sois servi par l'ensemble des soixante-dix nations ?

Il convient d'élargir la compréhension de cette grande accusation de l'impie Bilaam, d'après une déclaration de nos Sages dans le Midrash (Bamidbar Rabba, 14:20) concernant la grandeur de la force de l'impie Bilaam en matière de prophétie, par comparaison avec la prophétie de Moshé Rabbénou, tel que nos Sages l'ont interprété au sujet de ce qui est écrit à propos de Moshé Rabbénou (Nombres, 7:89)¹² : **On a enseigné (Deutéronome, 34:10) : «Il ne s'est plus levé en Israël de prophète semblable à Moshé» ; en Israël il ne s'en est pas levé, mais parmi les nations du monde il s'en est levé un, afin que les nations du monde n'aient pas d'argument pour dire : «Si nous avions eu un prophète comme Moshé, nous aurions servi le Saint, béni soit-Il». Et quel prophète ont-elles eu qui soit comme Moshé ? [C'est Bilaam].**

Dès lors, il nous sera plus facile de comprendre avec encore plus de force les stratagèmes de l'impie Bilaam, qui est venu argumenter devant le Saint, béni soit-Il : N'est-ce pas que la raison pour laquelle Tu m'as donné une force de prophétie semblable à celle de Moshé Rabbénou est «**afin que les nations du monde n'aient pas d'argument pour dire : 'Si nous avions eu un prophète comme Moshé, nous aurions servi le Saint, béni soit-Il' ?** » Eh bien, je T'annonce que j'ai décidé de faire revenir toutes les nations dans le repentir, afin qu'elles ne servent plus les idoles mais qu'elles servent Hashem. C'est pourquoi j'ai bâti sept autels «**correspondant aux sept autels qu'ont bâtis sept justes, depuis Adam jusqu'à Moshé, et qui ont été agréés**». Par conséquent, qu'as-Tu à soutenir Israël qui n'est qu'une seule nation ? «**Ne Te sied-il pas mieux d'être servi par soixante-dix nations plutôt que par une seule nation ?**»

Cependant, le Saint, béni soit-Il, qui connaît tous les secrets des cœurs, connaissait d'un côté la grandeur d'Israël, dont tout le désir et la volonté sont de servir le Saint, béni soit-Il, de tout leur cœur

et de toute leur âme ; et même s'ils ont trébuché, ce ne fut que par la faute du Erev Rav (*multitude mêlée*) qui les a fait tomber dans ses filets. À l'inverse, Il savait aussi que Bilaam lui-même ainsi que toutes les soixante-dix nations étaient encore extrêmement loin de la reconnaissance de la royauté du Saint, béni soit-Il. Et c'est ce que le Saint, béni soit-Il, a répondu à Bilaam : « **Mieux vaut un morceau de pain sec, mieux vaut une oblation mêlée d'huile et sèche, qu'une maison pleine de sacrifices de discorde — car tu veux introduire une discorde entre Moi et Israël.** »

Balak a vu par ses pratiques occultes que le Roi David était destiné à sortir de lui

Poursuivons et expliquons avec encore plus de force le mauvais conseil de Bilaam l'impie, d'après ce qui est expliqué dans le Zohar Hakadosh (notre Sidra, page 184b) concernant le commentaire du verset (Nombres, 22:2)¹³ : « **Et Balak, fils de Tsippor, vit, etc.** » - **Rabbi Shimon dit : Quelle vision a-t-il vue ? Une vision réelle et certaine qu'il a vue à travers la fenêtre de la sagesse**

Il faut comprendre quelle vision Balak a vue précisément « **à travers la fenêtre de la sagesse** », qui l'a poussé à louer les services de Bilaam afin de faire la guerre au peuple d'Israël.

Le Gaon ha-Kadosh, auteur du « *Bnei Yissachar* », a expliqué dans son livre « *Agra Dékala* » l'intention derrière cela : c'est que Balak, roi de Moav, a vu que l'étincelle sainte du Roi David, qui allait sortir de Ruth la Moavite, était cachée chez lui. C'est pourquoi il a utilisé toutes sortes de ruses afin d'empêcher l'étincelle sainte du Roi David de sortir de lui. Voici ses propos¹⁴ : **Car voici, il est connu que la vitalité d'une nation provient de certaines étincelles de sainteté qui sont immergées en elle. Et lorsque le peuple d'Israël extirpe ces étincelles, les nations restent alors comme des cadavres et cette nation est annulée, comme nous l'avons écrit à plusieurs reprises concernant l'Égypte. Et voici que la Klipa, à l'intérieur de laquelle se trouve une étincelle sainte d'une valeur considérable, craint qu'un juste ne vienne avec sa sainteté et extirpe l'absorption**

13 וירא בלק בן צפור וגו', רבי שמעון אמר, מאי ראיא חמא, ראיא ודאי ממש חמא במשקופא דחכמתא

14 דהנה ידוע חיות אומה היא מחמת איזה ניצוצות מהקדושה השקועים בתוכה, וכשישראל מבררים הניצוצות אזי נשארים האומות פגרים ותתבטל אותה האומה, כאשר כתבנו כמה פעמים מעניני מצרים. והנה הקליפה אשר יש בתוכה ניצוץ קדוש גדול בערך, ומתייראת הקליפה פן יבוא איזה צדיק בקדושתו ויוצא בלעם מפייהם, אזי הקליפה ההיא מיראתה פן יולקח חיותה, משקעת הניצוץ ההוא מאד מאד בתוך עמקי טומאת הקליפות, כמו שאדם מטמין אוצר נחמד במחבואות לבל ישלטו בו זרים, עיין כל זה בגלגולים להאריז"ל מענין גשמת אברהם אבינו ע"ה.

והנה עיקר חיות האומה במואב, היה מניצוץ הקדוש של דוד וזרעו, אשר היה ספון וטמון בקליפת מואב, ולכך נצטוו ישראל שלא להתגרר בהם מלחמה, עד יגיע הזמן להתגלות הניצוץ הקדוש ואז תתבטל ממלכתם. והנה תתבונן להיות הניצוץ ההוא היה ניצוץ ממלכות ישראל, בודאי ביותר היתה שקועה במי שהיה מלך למואב בכל זמן ועידן, כי לעומת זה הוא מלכותא דסטרא אחרא

10 וישת אל המדבר פניו

11 ושוי לקבל עגלא דעבדו ישראל במדברא אפודה

12 תני (דברים לד-י) ולא קם נביא עוד בישראל כמשה, בישראל לא קם אבל באומות העולם קם, כדי שלא יהא פתחון פה לאומות העולם לומר, אילו היה לנו נביא כמשה היינו עובדים להקב"ה, ואיזה נביא היה להם כמשה

d'elle. Alors cette Klipah, par crainte que sa vitalité ne lui soit retirée, immerge cette étincelle très, très profondément au sein des profondeurs de l'impureté des Klipoth, tout comme un homme cache un trésor précieux dans des cachettes pour que des étrangers ne s'en emparent pas. Voir tout cela dans les Guilgoulim du Arizal, concernant l'âme de notre Avraham Avinou, que la paix soit sur lui.

Et voici que l'essentiel de la vitalité de la nation de Moav provenait de l'étincelle sainte de David et de sa descendance, qui était dissimulée et cachée dans la Klipa de Moav. C'est pourquoi il fut ordonné au peuple d'Israël de ne pas provoquer de guerre contre eux, jusqu'à ce que vienne le moment de la révélation de l'étincelle sainte, et alors leur royaume sera annulé. Et maintenant, médite sur le fait que puisque cette étincelle était une étincelle de la royauté d'Israël, elle était certainement immergée de manière plus intense en celui qui était le roi de Moav à chaque époque et en tout temps, car en contrepartie, il représente la royauté de l'autre côté (la Sitra Achra)

D'après ce qui a été dit, le « *Agra Dékala* » explique les versets de notre Sidra : « **Et Balak, fils de Tzipor, vit** » — il a vu dans les secrets de la « *Sitra Achra* » (les forces du mal) ce que les autres n'ont pas vu, à savoir que l'étincelle sainte du Roi David était cachée en Moav, et particulièrement chez lui, puisqu'il était le roi de Moav, la racine de toute la nation. « **Et Moav eut une grande frayeur devant le peuple** » — ils eurent très peur que le peuple d'Israël ne prenne de leurs mains l'étincelle sainte du Roi David, qui est le maintien de la royauté de Moav. « **Car il est nombreux** » — car cette étincelle est nombreuse et immense. C'est pourquoi ils se sont efforcés de la cacher, à l'image d'un homme qui cache un objet de grande valeur avec une garde renforcée.

Le « *Agra Dékala* » conclut ses saintes paroles ainsi¹⁵ : **Et maintenant, allez et contemplez les œuvres Divines, qui conçoit des projets pour que l'exilé ne soit pas banni de Lui ; car de lui [de Balak] est sorti Églon, le père de Ruth, de qui est sorti un rameau de la souche de Yishai [le Mashiach], car Hashem a annulé leur projet, et le plan de Hashem subsistera à jamais.**

En d'autres termes : c'est là l'un des miracles de la Providence divine : c'est précisément la Klipa et la « *Sitra Achra* » qui font sortir d'eux-mêmes, malgré eux, l'âme du Roi David.

Balak et Bilaam voulaient empêcher la révélation du Mashiach fils de David en rapprochant les soixante-dix nations du Saint, béni soit-Il.

Poursuivons et expliquons cela avec encore plus de force, d'après ce qui est connu : à savoir que le Roi Mashiach est issu de la descendance du Roi David, comme nous le trouvons dans le Talmud (Soucca, 52a)¹⁶ : « **Le Mashiach fils de David qui est destiné à se révéler rapidement de nos jours** ». Plus encore, il est expliqué dans le Zohar Hakadosh (Sidra de Lech-Lecha, page 82b) que le Roi David lui-même est destiné à être le Roi Mashiach¹⁷ :

Le Roi David est vivant pour l'éternité, et même aux jours du Roi Mashiach, il sera roi, car voici ce qui est enseigné : le Roi Mashiach, s'il est d'entre les vivants, son nom est David, et s'il est d'entre les morts, son nom est David.

Cela nous permet de comprendre avec d'autant plus de force la ruse de Bilaam l'impie, qui conseilla à Balak, roi de Moav, comment empêcher la sortie du Roi David, de qui le Roi Mashiach est destiné à sortir et qui fera la guerre à toutes les nations du monde et fracassera également Moav et Madian. Voici que, précisément grâce à la force de l'étincelle sainte du Roi David qui est destiné à être le Roi Mashiach, ils voulaient devancer l'état de la Délivrance afin de ramener l'ensemble des soixante-dix nations au service du Saint, béni soit-Il. Ils pensaient que par ce moyen, le Saint, béni soit-Il, n'aurait plus besoin de la royauté d'Israël. Et c'est ce que Bilaam l'impie a dit au Saint, béni soit-Il : « **Ne Te convient-il pas d'être servi par soixante-dix nations plutôt que par une seule nation ?** »

J'ajoute, pour expliquer selon cela, la raison pour laquelle Bilaam a ordonné à Balak d'offrir quarante-deux (42) sacrifices devant le Saint, béni soit-Il : d'après ce qui est expliqué dans le « *Likoutei Torah* » de notre maître le Arizal (Sidra de Massei) concernant la raison pour laquelle Israël a effectué 42 étapes dans le désert, correspondant au Nom de 42 lettres contenu dans la prière de « **אנא בכח** » (*Ana Béchoach*). Et l'intention en cela concerne le Nom de 42 lettres que nous mentionnons chaque jour dans la prière du matin dans la partie des sacrifices, dans la prière « **אנא בכח** » attribuée au Tanna divin Rabbi Nechounia ben HaKanah, laquelle est entièrement basée sur 42 lettres qui se divisent en sept noms, répartis en sept lignes :

16 משיח בן דוד שעתיד להגלות במהרה בימינו

17 דוד מלכא חי לעלמין, ואפילו ביומי מלכא משיחא איהו מלכא, דהא תגן מלכא משיחא אי

מן חייא הוא דוד שמיא, ואי מן מתייא הוא דוד שמיא

15 ועתה לכו חזו מפעלות ה' החושב מחשבות לבלתי ידח ממנו נדח, שממנו [מבלק] יצא

עגלון אביה של רות, שממנה יצא חוטר מגזע ישי, כי ה' הפר עצתם ועצת ה' לעולם תעמוד

- אנא בכח ג'דולת י'מינך ת'תיר צ'רורה
- les initiales forment le Nom אב"ג-ית"ץ
- ק'בל ר'ינת ע'מך ש'גבנו ט'הרנו נ'ורא
- les initiales forment le Nom קר"ע-שט"ן
- נ'א ג'בור ד'ורשי י'חודך כ'בבת ש'מרם
- les initiales forment le Nom נג"ד-יכ"ש
- ב'רכם ט'הרם ר'חמי צ'דקתך ת'מיד ג'מלם
- les initiales forment le Nom בט"ר-צת"ג
- ח'סין ק'דוש ב'רוב ט'ובך נ'הל ע'דתך
- les initiales forment le Nom חק"ב-טנ"ע
- י'חיד ג'אה ל'עמך פ'נה ז'וכרי ק'דושתך
- les initiales forment le Nom יג"ל-פז"ק
- ש'ועתנו ק'בל ו'שמע צ'עקתנו י'ודע ת'עלמות
- les initiales forment le Nom שק"ו-צי"ת

Le Arizal explique que ce Nom de 42 lettres de «אנא בכח» a la propriété d'élever les étincelles de sainteté qui étaient dispersées dans le désert, et que par le biais des 42 étapes, ils ont réussi à élever et à réparer toutes les étincelles de sainteté, et ensuite ils ont mérité d'entrer en Terre d'Israël.

Dès lors, il apparaît que c'est là le sujet du conseil de Bilaam à Balak d'offrir 42 sacrifices correspondant au Nom de 42 lettres : afin que, par le mérite de l'étincelle de David qui était en lui et qui est destinée à être le Roi Mashiach, il réussisse à élever toutes les étincelles de sainteté des soixante-dix nations du monde, afin qu'elles reviennent par la repentance et qu'elles acceptent sur elles la royauté du Saint, béni soit-Il, et qu'ainsi l'étincelle sainte du Roi David n'ait plus besoin de sortir de lui. Il se trouve d'après cela que le fait que Balak ait offert 42 sacrifices pour rapprocher les soixante-dix nations du Saint, béni soit-Il, était de l'ordre d'une bonne action, sauf qu'elle était faite «*Shelo Lishma*», de façon non désintéressée, car toute son intention était d'empêcher Israël, au moment de la Délivrance, de fracasser les frontières de Moav.

Cependant, la grande merveille réside en ceci : s'il est vrai que Balak a offert les 42 sacrifices «*Shelo Lishma*», dans le but de garder chez lui l'étincelle sainte du Roi David, c'est pourtant précisément cette étincelle sainte du Roi David cachée en lui qui l'a soutenu, renforcé et encouragé à offrir ces 42 sacrifices correspondant au Nom de 42 lettres, afin que ce Nom saint lui vienne en aide pour l'élever et la faire sortir de la *Klipa* de Balak, pour régner sur Israël et soumettre

toutes les nations du monde, et en particulier au moment de la Délivrance lorsqu'il méritera d'être le Roi Mashiach.

Dès lors, nous sommes à même de comprendre à quel point est profonde la parole de nos Sages : «*Un homme doit toujours s'engager dans l'étude de la Torah et dans l'observance des commandements, même s'il ne le fait pas de façon désintéressée (Lo Lishma), parce que de ce qui n'est pas désintéressée (Lo Lishma) en vient ce qui est désintéressée (Lishma). Car en récompense des quarante-deux sacrifices qu'a offerts l'impie Balak, il a eu le mérite que sorte de lui Ruth*». Et selon ce qui a été dit, l'explication en est la suivante : «*à partir du Shelo Lishma* » signifie : à partir de la *Klipa* extérieure de Balak qui a offert les 42 sacrifices «*Shelo Lishma*», voici qu'à partir de son intériorité — là où était cachée l'étincelle du Roi David qui le poussait à offrir ces sacrifices — «*on en vient au Lishma*». Car l'intention de l'étincelle sainte du Roi David était que Balak offre ces sacrifices «*Lishma*», afin qu'elle mérite de sortir et de se révéler depuis Moav à travers Ruth la Moavite. Et en vérité, par le mérite de cette offrande, il a mérité que le Roi David sorte de lui, passant de l'obscurité à la lumière, et qu'il ne reste pas enfermé dans la *Klipa* de Balak.

Puisque nous en sommes arrivés là, il nous sera aisé de comprendre les paroles du Rambam, qui nous a révélé que de ce passage de la prophétie de Bilaam — que le Saint, béni soit-Il, lui a imposée de force — nous apprenons la foi en la venue du Mashiach, comme il l'a interprété : «*Je le vois, mais non maintenant* » : *c'est David* ; «*je l'envisage, mais non de près* » : *c'est le Roi Mashiach* ». Ceci pour nous enseigner que Bilaam n'a pas réussi, par sa tromperie, à devancer la Délivrance en rapprochant les soixante-dix nations du Saint, béni soit-Il. Et sur cela, il a lui-même avoué malgré lui dans sa prophétie : «*Je le vois, mais non maintenant : c'est David ; je l'envisage, mais non de près : c'est le Roi Mashiach* », car le temps de la Délivrance n'était pas encore arrivé. Et il a poursuivi sa prophétie : «*Un astre s'élance de Yaacov : c'est David ; et un sceptre s'élève d'Israël : c'est le Roi Mashiach ; il fracasse les flancs de Moav : c'est David... et détruit tous les enfants de Seth : c'est le Roi Mashiach... Édom devient sa possession : c'est David... [Seir] devient sa possession, etc. : c'est le Roi Mashiach, comme il est dit : «Et des libérateurs monteront sur la montagne de Sion, etc.»* ». Rapidement, de nos jours, Amen.

Pour recevoir les mamarim par e-mail: mamarim@shvileipinchas.com